

REGION

Cosmos Un couple a vu, dimanche soir, une forme lumineuse passer dans le ciel de Meuse Phénomènes célestes



■ Ces étoiles filantes sont visibles par temps clair durant le mois d'octobre, avec une plus grande intensité vers le 21... Photo DR

Verdun. Qu'a-t-elle bien pu voir notre lectrice qui a envoyé un mail très tôt hier matin ? Cette dame roulait en compagnie de son mari entre Verdun et la Meurthe-et-Moselle.

Vers 20 h, le couple de sexagénaires atteint la localité de Fresnes-en-Woëvre. Soudain, « nous avons vu tomber du ciel (en diagonale et en direction de l'est) très très rapidement une forme lumineuse aux reflets vert bleu, c'était comme une poire très allongée se terminant par un long filament blanc jaune ».

Loin d'imaginer qu'il s'agisse d'un quelconque OVNI, « nous avons pensé à une météorite. C'était beau mais trop rapide. C'était très brillant et très lumineux » et c'était surtout la première fois qu'ils assistaient à ce genre de phénomène.

Alsace, Franche-Comté et Lorraine

Si l'on écarte les hypothèses fumeuses et irrationnelles, il ne reste pas beaucoup de phénomènes célestes pouvant produire ce genre d'effets.

« Ça peut être un morceau de satellite qui est entré dans l'atmosphère », explique Marc Kaschinski de l'Observatoire des Côtes de Meuse situé à Viéville-sous-les-Côtes. Les débris de ces engins mis sur orbite étant légion autour de la terre. « Ça peut être aussi une météorite qui est également très rapide ». Car pour produire cette lumière et donc entrer en combustion par

frottement dans l'atmosphère, il faut une vitesse de plusieurs kilomètres par seconde que ces deux objets peuvent largement atteindre.

Ce couple termine son mail en souhaitant « ne pas être les seuls à rapporter ce fait ». Loin de là. De Tomblaine (54) à Vesoul (70), de Strasbourg (67) à Fresnes-en-Woëvre (55) ou à Belfort (90) en passant par Mondelange (57), Luxeuil (70), Ronchamp (70), Besançon (25) ou Xertigny (88), les témoignages sont les mêmes et s'accumulent au fil de la journée.

« Hier soir, vers 20 h, nous étions sur la route entre Nancy et Épinal, nous avons également aperçu cette "lumière" dans le ciel, comme une grosse étoile filante bleu vert. On a de suite pensé à une fusée de feu d'artifice, mais mis à part la route et les champs, il n'y a rien autour de ce lieu. On se demande encore ce qu'on a vu, et sommes ravis de ne pas être les seuls à avoir été témoins de ce magnifique événement », témoigne Cérise sur notre site internet.

L'explication la plus plausible à ce phénomène semble être celui-ci : la Terre passe actuellement, comme tous les ans, dans un champ de météorites (les Orionides) laissées par les passages répétés de la comète de Halley. Ces étoiles filantes sont visibles par temps clair durant le mois d'octobre avec une plus grande intensité vers le 21...

Frédéric PLANCARD

Disparition inquiétante

Nancy. Agée de 26 ans, Julie Valdenaire a disparu de son domicile nancéien dans l'après-midi du dimanche 21 octobre. Elle a quitté son logement sans emporter son téléphone portable en laissant un écrit qui a conduit son concubin à donner l'alerte aux services de police.

De taille moyenne, mince, les cheveux bruns, la jeune femme portait un jean bleu, un blouson noir, court et une écharpe rouge au moment de sa disparition.

➡ D'éventuels témoins sont invités à contacter l'hôtel de police du boulevard Lobau à Nancy au 03.83.17.27.37.



■ Julie Valdenaire. Photo DR

Faits divers Un incendie à l'origine d'une vaste panne électrique à GE Energy Champigneulles

Sous assistance électrique

Champigneulles. L'incident peut paraître, à tout le moins, cocasse. General Electric (GE) Energy Champigneulles en panne... d'électricité !

Une situation à la fois étrange, drôle et interpellante. Le site de GE spécialisé dans la fabrication de moteurs à induction, des transformateurs, des générateurs, des tableaux de distribution et de systèmes de contrôle de la propulsion des navires, a en effet dû faire face, vendredi dernier, à un incident qui a généré une panne électrique d'envergure.

350 personnes évacuées

La communication du site explique « qu'un incendie s'est déclaré au niveau d'une des plates-formes d'essai ». Le sinistre a dû être assez important car la plupart du personnel, soit 350 personnes sur les 480 (CDD compris) du site ont dû quitter l'entreprise. Ils n'ont d'ailleurs pas pu reprendre leur position de travail dans la journée.

Du côté des services de la préfecture, on confirme aus-



■ D'ici mercredi, tout devrait rentrer dans l'ordre indique l'entreprise. Photo Patrice SAUCOURT

si que face aux sinistres, « la direction de GE Energy a fait appel aux services préfectoraux pour lui trouver des générateurs assez puissants, afin de pouvoir très rapidement relancer un minimum d'activité électrique. L'enjeu était de maintenir à température une résine particulière », insistent les services du

préfet de Meurthe-et-Moselle, Raphaël Bartolt lequel serait personnellement intervenu pour trouver une solution.

Faute de disponibilités sur Nancy, GE Energy Champigneulles a dû louer deux générateurs auprès de la société de Châlons-en-Champagne GAY. Cette

dernière a, dans la journée, expédiée les deux groupes électrogènes nécessaires, « le premier d'une puissance de 1.400 kVA (kilo voltampères) et le second de 500 kVA », prévient encore la com de GE Energy. Pour autant, le site n'est pas encore revenu à une situation de fonctionnement optimal. Ce

Social L'usine Electrolux des Ardennes a annoncé hier son intention de céder ou fermer son usine de lave-linge à Revin

Quatre cent dix-neuf emplois menacés

Revin. Le fabricant suédois d'électroménager Electrolux a annoncé hier son intention de céder ou fermer dans les deux ans son usine de lave-linge à Revin.

« Une consultation débutera avec les représentants du personnel concernant l'arrêt de la production des lave-linge à chargement par le dessus dans l'usine de Revin et pour chercher des solutions externes, afin de réindustrialiser le site », a indiqué Electrolux dans un communiqué sur ses résultats trimestriels.

L'usine de Revin se trouve dans la quatrième ville d'un département déjà durement touché par la désindustrialisation. Revin, bourg industriel de 7.400 habitants, a vu en 2011 la fermeture de l'usine de sanitaires Porcher (groupe Ideal Standard), qui employait 146 personnes.

« Le groupe va consacrer les deux ans à venir à la recherche d'un repreneur présentant un projet industriel pérenne pour le site. Durant cette période, Electrolux ne

procédera à aucun départ contraint de salariés lié à ce projet », a indiqué Electrolux France dans un communiqué.

Les 419 salariés se sont mis en grève à la suite de cette annonce et sont partis de l'entreprise dans l'après-midi pour manifester pacifiquement devant la préfecture de Charleville-Mézières où une délégation était reçue. Ils ont prévu de se rendre mercredi à Senlis (Oise), siège du groupe pour la France, afin de manifester en marge d'un comité central d'entreprise extraordinaire.

115 millions d'euros de bénéfice net

C'est une surprise, (alors qu'on) a présenté au groupe Electrolux un projet viable, qui permettait de faire perdurer notre entreprise et permettait à très court terme de gagner beaucoup d'argent », a réagi le délégué CFDT Lysian Fagis. Ce projet consistait à fabriquer pour le groupe Electrolux



■ L'annonce a provoqué la grève immédiate des 419 salariés. Photo AFP

des produits d'électroménager aujourd'hui vendus par le groupe mais pas fabriqués par lui.

L'usine de Revin avait été touchée en 2010 par la délocalisation de la production de Faure, la marque d'entrée de gamme des lave-linge d'Electrolux, vers un autre site du groupe, à Olawa en Pologne. Elle conservait les

marques Electrolux et AEG. Mais celles-ci vont aussi migrer vers la Pologne.

Electrolux a fermé douze usines dans le monde depuis début 2007, dont quatre fabriquaient uniquement des lave-linge. Grâce à ces mesures, « plus de 60 % de l'électroménager du groupe est actuellement fabriqué dans des régions à bas coût

qui sont proches des marchés à croissance rapide », a expliqué la société.

Le président d'Electrolux France, Guillaume de Noinville, a souligné que l'usine de Revin « qui fabrique des produits de haute qualité, et dispose d'un certain nombre de technologies (...) serait en mesure, ultérieurement, de faire autre chose que des lave-linge à chargement par le dessus ».

« Il s'agit véritablement pour le groupe de mettre à profit les deux années qui sont devant nous (...) pour la recherche d'une solution industrielle qui soit sérieuse, pérenne et qui permette de conserver un maximum d'emplois et de protéger les emplois sur le site », a encore souligné M. De Noinville.

Electrolux souffre du recul de ses ventes en Europe, toutefois compensé par la progression de celles dans les pays émergents. Son bénéfice net au troisième trimestre a grimpé de 19 %, à 115 millions d'euros, soit un chiffre supérieur aux attentes des analystes.

Luxembourg La décision a été annoncée, hier, en comité d'entreprise extraordinaire

ArcelorMittal condamne le train à fil de Schiffflange

Schiffflange. « Mittal utilise partout la même stratégie. Il ferme des surcapacités pour générer des bénéfices avec ses seules unités rentables. Aujourd'hui, il condamne Schiffflange. »

Charles Hennico, secrétaire syndical du LCGB est à peine surpris par la décision d'ArcelorMittal annoncée, hier, en comité d'entreprise extraordinaire : l'arrêt complet « pour une durée indéterminée » du train à fil de Schiffflange où la production ne fonctionnait plus que sur un seul poste depuis quelques mois. « Mittal attendait que le nouveau train à fil de Duisbourg monte en puissance pour y transférer le reste de sa production. C'est fait. Depuis le printemps le site avait déjà perdu 130 personnes parties sur les autres aciéries du groupe à Belval et Differdange », pré-

cise le syndicaliste qui ne se faisait plus d'illusions depuis le printemps dernier lorsqu'a été commencé le démantèlement de cette usine de produits longs, qui souffrait d'un mal récurrent, celui de ne produire que des commodités, du fil marchand, des ronds à béton.

« Une stratégie purement financière »

Autant de produits basiques ne dégageant que très peu de marges, à moins de faire de gros volumes. Un défaut rédhibitoire pour Mittal. « Il préfère charger en capacité les sites les plus rentables. C'est une stratégie purement financière. Il applique la même à Florange », ajoute Charles Hennico. De fait, les ronds à bétons et autres commodités qui sortaient des lignes de



■ Le vendredi 26 octobre aura lieu une réunion tripartite, syndicats, direction et État luxembourgeois... Photo RL

Schiffflange et de Rodange sont produites depuis le printemps du côté de Hambourg. En attendant, parmi

les personnels concernés figurent de nombreux sidérurgistes lorrains, dont les derniers reclassés de Gan-

drange. L'autre grand syndicat, l'OGBL, parle « d'un démantèlement continu » mais compte bien contester cette décision. Il dénonce à propos de Schiffflange « des erreurs de management plus des problèmes de soi-disant surcapacités du marché. »

Les deux syndicats espèrent faire reculer Mittal, lors de la réunion tripartite, syndicats, direction et État luxembourgeois, vendredi 26 octobre au cours de laquelle sera présenté un audit sur la viabilité des sites de Schiffflange et de Rodange. Ce dernier est encore épargné pour l'instant car il s'est spécialisé dans le rail et dans des profils qui permettent de générer un peu de marge bénéficiaire. « Mais on reste vigilants sur Rodange », s'empresse d'ajouter le syndicaliste de LCGB.

B. K.

Quotidien

L'EST
RÉPUBLICAIN

Régional

Société du journal
« L'EST RÉPUBLICAIN »

Siège social

Rue Théophraste-Renaudot
NANCY - HOUEMONT
54185 HEILLECOURT CEDEX
☎ 03.83.59.80.54
☎ 03.83.59.80.90
www.estrepubicain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 €
prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication
Pierre WICKER

Rédacteur en chef
Rémi GODEAU

Actionnaire principal :
BFCM

Journal imprimé en partie
sur papier recyclé

ISSN 0240-4958
CPPAP 0416C83160

SERVICES PARISIENS
14, rue de Bassano (XVI*)
☎ 01.43.67.15.30
Fax 01.53.04.21.60 (Service Commercial)
Fax 01.53.04.21.45 (Service Exécution)

PUBLICITÉ

● Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accepte aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.

● Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

OJD
PRESSE
PAYANTE
Octobre 2011

Imprimeries
L'EST RÉPUBLICAIN

SERVICE ABONNEMENTS

Tel. 03.83.59.06.08

ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL :
lerabonnement@estrepubicain.fr

TARIFS ABONNEMENTS

L'EST RÉPUBLICAIN du lundi au dimanche
3 mois.....107,00 €
6 mois.....202,10 €
1 an.....391,30 €
L'EST RÉPUBLICAIN du lundi au samedi
3 mois.....82,95 €
6 mois.....154 €
1 an.....295,70 €
L'EST RÉPUBLICAIN lundi seul
3 mois.....14,30 €
6 mois.....29,60 €
1 an.....57,20 €
L'EST RÉPUBLICAIN du mardi au dimanche
3 mois.....92,70 €
6 mois.....173,50 €
1 an.....334,70 €
L'EST RÉPUBLICAIN dimanche seul
3 mois.....24,05 €
6 mois.....48,10 €
1 an.....96,20 €

La reproduction, partielle ou totale, sur tous supports de textes, photographies ou dessins publiés dans L'Est Républicain est subordonnée à l'autorisation expresse de la Direction du Journal.